

Médecine : une technique haute en couleur

Var Matin 21/188

Des projections lumineuses colorées peuvent servir aussi bien le sport que la médecine. Ces applications ont été récemment expliquées par les deux invités du comité « Sport et Médecine » du Var

Très intéressante conférence, l'autre soir à l'Union patronale, sur les bienfaits thérapeutiques... des couleurs. Deux animateurs : Mme Agrapart-Delmas et M. Malassine. Pour Mme Agrapart-Delmas (psychoclinicienne et secrétaire générale du centre d'études et de recherche sur l'énergétique et la couleur) comme pour M. Malassine (professeur d'E.P.S. et éclairagiste au théâtre Saint-Martin), la couleur n'existe pas. Ils préfèrent parler d'onde vibratoire ou de longueur d'onde qu'un code nous permet de désigner par des vocables acceptés de tous sans que personne n'ait l'assurance d'une perception identique pour tout le genre humain. Afin d'optimiser leurs outils, ils n'utilisent pas de couleurs associées à un support matériel (mur, tissus, papier) mais des faisceaux lumineux colorés dont les caractéristiques sont plus facilement maîtrisables. Voilà pour les points communs. Ensuite, sans s'exclure, les principes et les applications divergent.

La secrétaire générale du C.E.R.E.C. et son équipe se préoccupent essentiellement d'interventions thérapeutiques dissociées — c'est l'objet de la chromatothérapie — tandis que M. Malassine, lui, n'a d'yeux que pour le sport et s'est attaché à développer ce qu'il appelle la « chromogym ».

Les expérimentations toutes scientifiques menées par le C.E.R.E.C., exploitent, après traitement mathématique, les énergies acupuncturales de la médecine chinoise et permettent l'irradiation des zones atteintes par un rayonnement correctement choisi. La source lumineuse est une lampe halogène (lumière froide) reliée à des fibres optiques elles-mêmes reliées à des filtres interchangeables. Ce système se règle avec précision sur l'une des six longueurs d'ondes utilisées et dont chacune a des propriétés très précises qu'il faut ensuite « doser ».

rement probants en rhumatologie, en traumatologie et même en O.R.L. Par contre, en psychologie, autre grand domaine d'intervention, pour détendre, concentrer ou stimuler, la « couleur » sera projetée au niveau des yeux. Bien sûr, les croyances populaires attribuent depuis longtemps des vertus apaisante au vert ou irritante au rouge.

La chromatothérapie réfute cette notion d'« environnement », car pour ces couleurs dites pigmentaires, il est avéré que les effets cessent rapidement pour devenir contraires au-delà de 4 minutes. Etonnant, non ? Dans son livre — « La Chromatothérapie et ses applications » — le docteur Agrapart fait état aussi bien des travaux du C.E.R.E.C. que des perspectives ainsi ouvertes.

LA CHROMOGYM

Quant à M. Malassine, depuis le moment où il a constaté



La source lumineuse est une lampe halogène qui diffuse une lumière froide.

de concert induisaient des comportements plutôt bizarres (décontraction, bagarres...), il n'a cessé d'expérimenter et de se poser des questions. Dès que la prise de conscience se fit plus nette, il fit la synthèse de ses compétences (prof d'E.P.S. et éclairagiste) en créant la « chromogym ».

C'est dans un véritable « bain de lumière » que ses élèves progressent avec plaisir et reconnaissant qu'à performance égale ou supérieure, les dou-

moindres. Et puis, c'est amusant de voir son corps changer de couleur. Ça pousse à se dépasser. En lumière verte, par exemple, les mouvements respiratoires s'amplifient, se ralentissent et gagnent en efficacité.

En lumière bleue, c'est la récupération qui se fait plus rapide tandis qu'avec une lumière violette, chacun apprend à maîtriser plus facilement tout ou partie de son corps. Plus d'entraînement et plus de récupé-

la performance. Fort des résultats obtenus, M. Malassine entend maintenant étendre les possibilités de sa méthode à la compétition dans des sports tels que le judo.

« Cocorico », les deux voies de recherche et de travail, présentées dans les locaux de l'Union patronale émanent d'équipes françaises. Elles ont su intéresser les sportifs, les pédagogues, les médecins et les kinés présents.

Qui s'en plaindrait ?